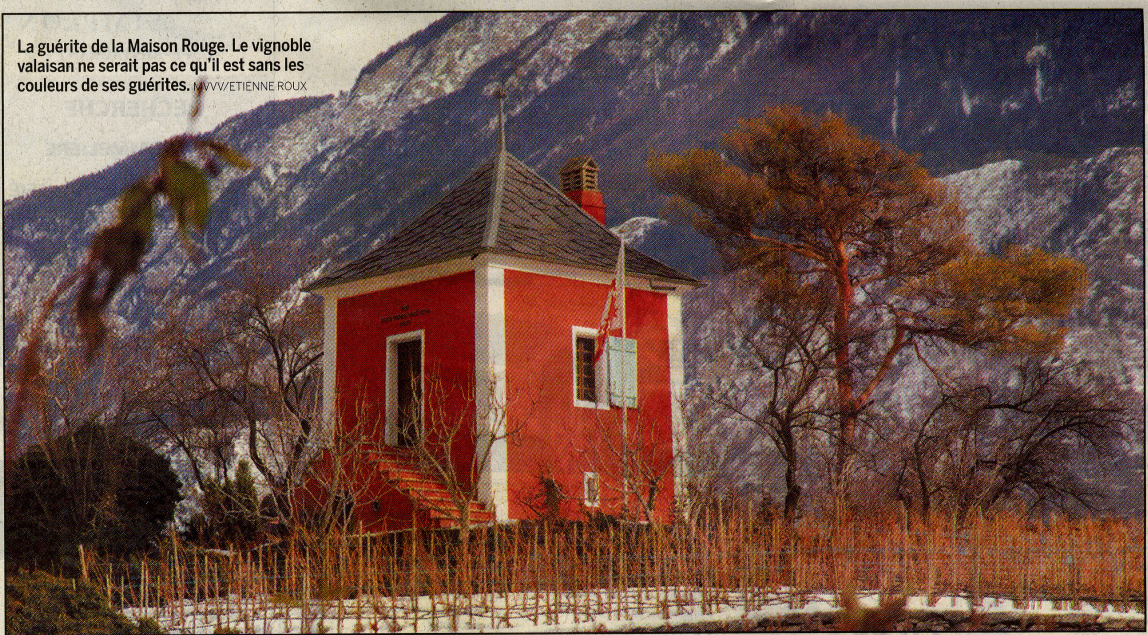


La guérite de la Maison Rouge. Le vignoble valaisan ne serait pas ce qu'il est sans les couleurs de ses guérites. WWW.ETIENNE.ROUX



Les guérites du vignoble en danger

PATRIMOINE ► Sans les guérites, les vignes valaisannes perdraient leur âme. Au moment où nombre d'entre elles tombent en décrépitude, un livre attire l'attention sur leurs charmes.

JEAN-YVES GABBUD

L'ancien architecte de la ville de Sion, Charles-André Meyer annonce la couleur. «*Les guérites sont des points de repère dans le paysage. Si on les enlevait, le vignoble n'aurait plus aucun attrait.*»

Un avis partagé par la directrice du Musée valaisan de la vigne et du vin, Anne-Dominique Zufferey Périsset. «*Elles constituent un patrimoine en danger.*» Pour preuve, en 1988, Robert Hofer avait réalisé un inventaire complet de celles qui étaient visibles à Sion. Aujourd'hui, plusieurs de ses photos sont devenues des documents d'archives, puisque les objets représentés ont disparu. Un autre exemple est signalé par la Fondation Bretz-Héritier, qui a mené l'enquête à Savièse. «*Actuellement, plusieurs guérites sont en ruine. D'autres, aménagées dans le rocher, ont été murées.*»

Il était donc temps de faire quelque chose. L'action a pris la forme d'un magnifique livre, «*Guérites. Ces cabanes dans les vignes.*»

Un rôle social

La fonction première de la guérite était de remiser les outils et d'abriter les hommes. Mais, elle avait aussi une fonction sociale, comme le raconte l'ancien métrol de Gillard, Giorgio Del Grosso: «*La semaine, je l'utilisais pour le travail, mais aussi pour partager une raclette. Le week-end, je revenais en famille.*»

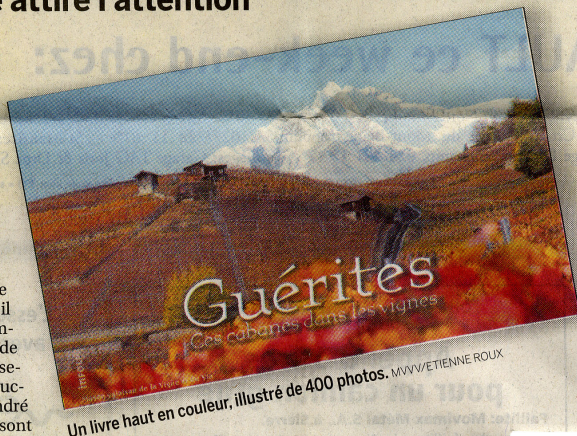
Aujourd'hui, leur rôle social devient prépondérant. Elles sont même appelées à servir d'attrait touristiques. Ce que confirme le directeur de Cœur du Valais, Manu Broccard. «*Nous convions volontiers des journalistes étrangers à la guérite Brûlefer, ouverte au public. Imaginez un journaliste hollandais qui veut faire un reportage sur la région, mais qui a déjà parlé des pistes de ski du monde entier. Il faut lui présenter quelque chose de nouveau. Si on l'emmène dans une telle cabane de vigne, il est ravi.*» Ravi, même

si les exemples valaisans ne sont pas uniques. Il en existe dans d'autres vignobles, comme dans les cantons de Vaud et Genève où elles changent de nom pour devenir des capites.

Construction bloquée

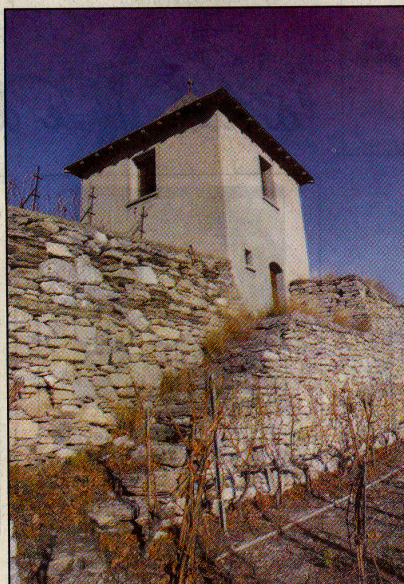
S'il existe une demande pour les guérites de loisir, il est devenu quasiment impossible d'en construire de nouvelles depuis le durcissement de la loi sur les constructions l'an passé. Charles-André Meyer explique qu'elles ne sont autorisées que là où elles se justifient pour des raisons pratiques, dans certaines grandes vignes où elles peuvent servir à ranger du matériel.

Reste donc à transformer les mille à deux mille guérites existantes dans le canton.



Un livre haut en couleur, illustré de 400 photos. WWW.ETIENNE.ROUX

«*Guérites. Ces cabanes dans les vignes.*», Editions In Folio, 176 pages. Par Anne-Dominique Zufferey Périsset, Charles-André Meyer, Augustin Schmid. Avec 400 photos d'Etienne Roux. 32 francs.



D'anciennes guérites de métrol ont été transformées pour les loisirs. Ici à Salquenen. WWW.ETIENNE.ROUX

Les guérites s'exposent

Les guérites se présentent également dans une exposition dans laquelle on peut découvrir une partie des photos d'Etienne Roux et des dessins de Charles-André Meyer parus dans le livre «*Guérites. Ces cabanes dans les vignes.*» Cette partie est complétée par la présentation d'autres travaux réalisés autour des guérites, comme les photos de Robert Hofer, celles de la Fondation Bretz-Héritier et celles de Pierre-Marie Bonvin. L'exposition est visible au Musée valaisan de la vigne et du vin, au château de Villa à Sierre du 25 août au 30 novembre, du mardi au dimanche de 13 heures à 18 heures.

Le vernissage a lieu le 24 août à 18 heures et une conférence de présentation sera donnée au château de Villa le dimanche 26 août à 11 heures.

Renseignements sur le site internet: www.museevalaisanduvin.ch